

# L'AMA n'est cette fois pas allée au bout des choses

## Des révélations pas aussi "sidérantes" que prévu

**C**omme le 9 novembre dernier, lorsque la première partie du rapport de l'Agence mondiale antidopage (AMA) a été dévoilée, tous les regards étaient tournés, ce jeudi après-midi, à Munich, vers le Canadien Dick Pound, à la tête de la commission indépendante chargée de l'enquête sur les faits de dopage et de corruption dans l'athlétisme.

### Un rapport décevant

La seconde partie de ce rapport s'est toutefois révélée bien décevante au regard des attentes suscitées par les déclarations de Pound lui-même dans une récente interview au magazine "Time". Promettant des révélations "sidérantes", il y déclarait notamment: "il faut voir comment certaines de ces ordures ont agi, [...] rarement j'ai vu des présidents de fédération sportive aussi impliqués dans la corruption." Sebastian Coe, le nouveau président de la Fédération internationale? "Lui et Bubka étaient là. Et ils ont eu l'occasion il y a bien longtemps de s'emparer des problèmes."

Ce qui semblait être une déclaration de guerre à l'attention du successeur de Lamine Diack n'a cependant jamais transpiré du discours de Dick Pound, hier. Après avoir détricoté le système Diack mis en place autour du patriarche sénégalais, accusé de "népotisme", et détaillé les agissements de l'ordre du chantage et de l'extorsion d'argent, le juriste de 73 ans a certes expliqué que la corruption faisait "partie intégrante de l'IAAF (la Fédération internationale

d'athlétisme, NdLR), dont les dirigeants ne pouvaient ignorer l'ampleur du dopage".

### Coe passé au crible

Mais à la question de la pertinence du maintien de Sebastian Coe à la tête de l'instance mondiale, il a aussi estimé, en des termes qui en ont étonné plus d'un, que Coe était "le mieux placé pour mener les réformes" dont l'athlétisme mondial aura besoin pour redorer son blason. Pardon? "Si Coe avait été au courant des faits de corruption, il serait intervenu", affirme encore Dick Pound, se profilant ainsi en soutien inespéré pour Sebastian Coe, présent dans la salle de conférence. Le Britannique, fragilisé par une accusation de conflit d'intérêts (il a, depuis, abandonné sa fonction chez Nike et son salaire annuel de 142 000 euros) puis par le pas de côté effectué par son bras droit Nick Davies (impliqué dans des échanges d'emails compromettants avec la Russie), n'en demandait vraiment pas tant.

"La corruption ne peut être attribuée seulement à quelques brebis galeuses agissant de façon isolée", a, enfin, estimé Dick Pound, bien décidé à ne pas enfoncer Sebastian Coe. Pas davantage que le Kenya, où il y a, dit-il, "un problème manifeste", mais pour lequel la commission qu'il dirige n'était pas mandatée selon lui. De quoi renforcer le sentiment que l'Agence mondiale antidopage n'était pas, cette fois, allée au bout des choses...

Laurent Monbaillu

- L'Agence mondiale antidopage a publié la deuxième partie de son rapport sur le dopage dans l'athlétisme.

- Contrairement au 9 novembre dernier, il n'y a pas eu de révélations fracassantes.

- Cette fois, l'Agence y est allée avec des pincettes.

*"La corruption ne peut être attribuée seulement à quelques brebis galeuses agissant de façon isolée."*

### DICK POUND

Le Canadien est à la tête de la commission indépendante chargée de l'enquête sur les faits de dopage et de corruption dans l'athlétisme.

# Sebastian Coe vainqueur par K.-O.

**A**rborant une barbe naissante, Sebastian Coe a surpris, ce jeudi, en s'invitant parmi les journalistes dans l'hôtel munichois où se tenait la conférence de presse tant attendue. Tenant entre les mains une copie du rapport de la commission d'enquête, le président de l'IAAF a écouté avec attention l'exposé de Dick Pound avant de s'éclipser lors de la séance de questions-réponses et de préparer une énième sortie médiatique en fin d'après-midi. Ainsi, répondant aux questions de confrères étrangers, il a notamment estimé que le retour de la confiance dans l'athlétisme, gangrené par les affaires de dopage et de corruption, "prendra beaucoup de temps" et sera "un processus douloureux".

Dans un communiqué transmis aux médias du monde entier par la Fédération internationale, Sebastian Coe livrait encore son sentiment. "Je suis reconnaissant à la commission pour l'enquête et les recommandations. La corruption dévoilée est absolument répugnante. On ne peut changer le passé, mais je suis déterminé à ce que nous en tirions leçon pour ne pas répéter ces erreurs", a indiqué celui qui fut le vice-président de l'IAAF entre 2007 et 2015.

## Un budget antidopage doublé

"Plusieurs des recommandations de la commission comptent déjà parmi les mesures que j'ai annoncées le 5 janvier, mais nous devons urgemment incorporer les dernières dans le programme de réforme", indique encore Sebastian Coe.

Pour restaurer la confiance dans le premier sport olympique, le double champion olympique du 1 500 m avait annoncé le doublement du budget antidopage (de 3,7 à 7,4 millions d'euros) ainsi que le nombre d'athlètes testés, passant de 500 à 1 000.

"Le secret pour concrétiser ma vision est de créer un sport dans lequel les gens aient à nouveau confiance. L'athlétisme se doit d'être un sport dans lequel les athlètes, les supporters, les sponsors, les médias et même les parents aient l'assurance d'être sur un pied d'égalité et dans lequel l'effort propre est célébré et récompensé", avait expliqué l'ancien député conservateur.

Sûr que cela prendra du temps...

L.M.

**"La corruption dévoilée est absolument répugnante. On ne peut changer le passé, mais je suis déterminé à ce que nous en tirions leçon pour ne pas répéter ces erreurs."**

**SEBASTIAN COE**  
Président de l'IAAF

## L'IAAF sur la route du grand nettoyage

**L**e scandale du dopage en athlétisme ne date pas d'hier. Tout a commencé voilà maintenant deux ans et demi.

**6 juillet 2013.** Peu avant les Mondiaux de Moscou, "The Mail on Sunday" révèle l'existence en Russie d'un système de dopage coordonné par des entraîneurs et permettant aux sportifs de contourner les contrôles. L'enquête s'appuie sur des témoignages évoquant la prise de stéroïdes en vue des Jeux de Sochi. Grigory Rodchenkov, à la tête du laboratoire de Moscou, serait impliqué dans la falsification d'échantillons.

**3 décembre 2014.** Le quotidien "L'Equipe" révèle l'ouverture d'une enquête interne à la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) après les ac-

cusations de corruption émanant d'un agent, Andreï Baranov, qui s'occupe des intérêts de la marathonnienne Liliya Shobukova. A son tour, la chaîne de télévision ARD accuse l'IAAF, nouveaux témoignages à l'appui (dont ceux de l'athlète Yuliya Stepanova et de son mari, Vitali Stepanov, ex-employé de l'agence antidopage russe), d'avoir couvert, en échange de sommes d'argent, des cas positifs en Russie et de ne pas avoir réagi face aux données sanguines suspectes présentées par plusieurs athlètes.

**1<sup>er</sup> août 2015.** Dans des accusations où elle est rejointe par le "Sunday Times", l'ARD diffuse un nouveau documentaire axé sur la Russie et le Kenya. Evoquant une base

de données de 12 000 tests sanguins appartenant à 5 000 athlètes, ses journalistes affirment qu'un athlète (hors sprint) sur six se serait dopé aux Jeux ou aux Mondiaux depuis 2001. L'AMA se dit "très préoccupée". L'IAAF, elle, dénonce des informations "sensationalistes et trompeuses".

**4 novembre 2015.** Lamine Diack, l'ex-président de l'IAAF, son conseiller Habib Cissé et Gabriel Dollé, l'ancien responsable de la lutte antidopage à l'IAAF, sont mis en examen pour "corruption passive et blanchiment aggravé". Une perquisition a lieu au siège de l'IAAF à Monaco.

**9 novembre 2015.** Dans un rapport de 335 pages relatif au premier volet d'une enquête initiée en janvier 2015, l'Agence mondiale antidopage réclame la mise au ban du monde

sportif de la Russie et de ses représentants.

**13 novembre 2015.** L'IAAF se prononce, à une très large majorité (22-1), pour la suspension provisoire de la Fédération russe de toute compétition, sans durée déterminée, à la suite des accusations de "dopage organisé".

**7 janvier 2016.** La commission d'éthique de l'IAAF décide de suspendre à vie trois de ses anciens responsables: Valentin Balakhnichev, trésorier de l'IAAF jusqu'en décembre 2014, Alexei Melkinov, ancien entraîneur de l'équipe de marche de la Russie, et le Sénégalais Papa Massata Diack, ex-consultant auprès de l'IAAF et fils de l'ancien président de l'IAAF.

L.M.

# 1

## ATHLÈTE

sur six se serait dopé aux Jeux ou aux Mondiaux depuis 2001, selon les journalistes allemands d'ARD.